



Pc'est Possible!

**DOSSIER**

Coronavirus Le lien avant tout

Accompagnement à la scolarité, aide alimentaire, garde d'enfants de soignants... en pleine crise sanitaire, les centres sociaux sont sur tous les fronts. Aux quatre coins de la France, bénévoles et salariés se mobilisent pour répondre aux besoins de la population.



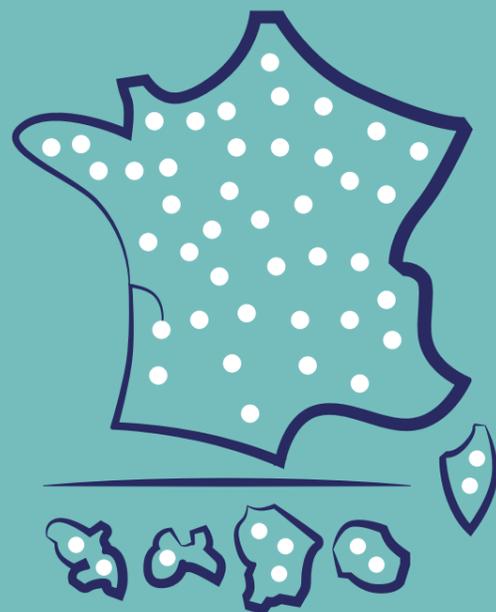
PORTRAIT
Michaël Thierry
« La force du collectif »



EN IMAGES
Aiffres
Petits et déjà accros
au centre social !



**ICI ET
AILLEURS**
Kenya
Une machine
anti-coronavirus



150 initiatives solidaires de centres sociaux pendant le confinement, plein d'infos sur l'impact de la crise sanitaire sur les centres sociaux, des idées pour se détendre, des outils de travail collaboratifs...

À retrouver sur l'espace web de la FCSF

Coronavirus : la FCSF s'engage à vos côtés !

www.centres-sociaux.fr



“ Les centres sociaux font la preuve qu'ils sont des acteurs majeurs de lien social et d'actions collectives. ”

édito

L'effet loupe de la crise que nous vivons vient éclairer la justesse des constats que les centres sociaux dénoncent depuis longtemps. Les plus pauvres, les plus fragiles font plus que tout autre les frais de l'isolement imposé : inégalités scolaires, logements exigus, déserts médicaux, manque d'informations... deviennent aujourd'hui des réalités encore plus criantes. Mais, dans la dureté de ce que nous vivons, les raisons d'espérer sont là également. Plus que jamais, c'est grâce à l'engagement sans faille de chacun, qu'il est possible de traverser avec espoir ce temps sidérant que nous peinons à comprendre et que nous avons des difficultés à mettre en perspective. Les centres sociaux font la preuve à travers toutes les mobilisations locales, à travers l'engagement des bénévoles et des salariés et de tous ceux qui les rejoignent, qu'ils sont des acteurs majeurs de lien social et d'actions collectives. Ils démontrent leurs capacités à inventer des nouvelles formes d'intervention et de soutien, collaborent à construire un maillage solidaire partout. Et déjà, alors que le déconfinement se profile, notre réseau s'engage dans une réflexion pour contribuer à construire un avenir qui nous permette de changer les choses ! Ce numéro spécial présente quelques-unes de ces initiatives solidaires, qui fleurissent un peu partout en France. Au plaisir de vous retrouver, « en vrai » prochainement.

Claudie Miller, Présidente de la FCSF

c'estPossible! N°16

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18
Téléphone 01 53 09 96 16

cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Francisco Garcia Canelo, Alain Cantarutti, Sebastien Chauvet, Anouk Cohen, Murielle Flamant-Payet, Dominique Garet, Nabil Khoudi, Xavier Lionet, Claudie Miller, Benjamin Pierron, Michelle Trellu, Denis Tricoire, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier

Textes

Anouk Cohen, Anne Dhoquois, Benjamin Pierron, Denis Tricoire

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

sommaire



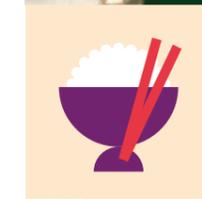
4 Ici et ailleurs

Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



6 Dossier

Coronavirus : le lien avant tout
Tour d'horizon des initiatives de centres sociaux mobilisés en pleine crise sanitaire.



14 Poster

16 Trois questions à...
Marie Duru Bellat
« Une crise révélatrice des inégalités ».



17 Jeux / Courrier

18 Ça se passe sur cestpossible.me
Le Repair café de Mazingarbe.



19 En images

Une journée en immersion dans l'accueil petite enfance de la Maison pour Tous d'Aiffres.



20 En direct du réseau

Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



22 Congrès

On garde le cap !



23 outil d'animation

Le disco débat bar
Animer du débat en dansant

25 Portrait

Michaël Thierry
« La force du collectif »

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION MAYA ANGELOU

« Vous ne pouvez pas épuiser votre créativité. Plus vous l'utilisez, plus vous en avez ! »



Quelle meilleure citation pour illustrer l'inventivité des centres sociaux durant cette période ? Maya Angelou, de son vrai nom Marguerite Johnson, est une écrivaine, poétesse, actrice

mais surtout militante américaine, figure emblématique du mouvement américain pour les droits civiques. Dans son étonnant parcours de vie, elle aura croisé Nelson Mandela, Malcom X,

Martin Luther King, en étant elle-même impliquée dans la section new yorkaise de son organisation. Ses œuvres ont inspiré bon nombre de personnalités, d'Oprah Winfrey à Barack Obama.

en bref

Les grands détournements !



En vidéo : Directement inspirées des œuvres de notre collègue Benjamin, retrouvez **les vidéos détournées** de Julien Pestel et sa femme Marion Cresvaux durant leur période confinée ! De *Jurassic Park* à *La Famille Addams*, de *Rocky* à *Shining*, chaque jour, des vidéos ont été proposées, plus de cinquante à voir ! En memes : Nous sommes sûrs que vous connaissez les memes... mais si, ces images qu'on voit partout sur les réseaux sociaux, c'est souvent les memes (ah ah jeu de mots) d'ailleurs ! On vous propose un site pour « générer » vos propres memes, et ainsi, inonder les réseaux de bonne humeur... nécessaire en ce moment ! Allez [ici](#) ou si vous êtes passionnés par Martine (la bande dessinée), c'est [par là](#) !

1 lettre, 1 sourire

Sur **1 lettre 1 sourire** vous pouvez écrire une lettre à une personne âgée isolée vivant en EHPAD en France, Belgique, Luxembourg, Suisse et Canada. Vous pouvez y mettre un petit mot sur vous, des pensées positives, une photo... Via le site [Le Courrier de Bovet](#) vous pouvez aussi écrire à des personnes détenues. Quelques mots pour apaiser les maux !

ÇA VAUT DE L'OR !



CUICUI LES PETITS OISEAUX !

Avec le confinement et la baisse des activités humaines, dans les villes, nous avons pu entendre à nouveau le cri des oiseaux... sans forcément les reconnaître ! Nous avons justement l'application pour vous : Cui-cui ! Avec plus de deux cents chants d'oiseaux répertoriés, accompagnés de fiches pour s'assurer de bien les reconnaître, vous serez sous peu incollables ! Et pourquoi pas s'entraîner en famille, pour transmettre ces riches connaissances ?

CONNAISSEZ-VOUS ?

FAIR PHONE

Le fairphone est un smartphone durable, responsable, issu du commerce équitable. Le constructeur néerlandais suit notamment l'intégralité de la chaîne de production. Il s'engage à ce que l'extraction des minerais utilisés ne participe pas au financement de groupes armés, s'assure des bonnes conditions de travail des ouvriers des usines de production et propose un programme de recyclage de l'appareil. Il est également facile à réparer car contient de nombreuses pièces amovibles.

TROP BIEN !



LA VIDA LOCALE

Face à la situation très préoccupante dans laquelle se trouve actuellement le secteur de la restauration et notamment les plus indépendants qui font vivre la chaîne des producteurs, Julien Pham, à la tête de l'agence Phamily First, a lancé début mai sur les réseaux sociaux le hashtag **#LaVidaLocale**. Trois mots pour dire "soutenons nos commerces et restaurants, consommons local et indépendant", et demander aux Français de s'engager, en modifiant le contenu de leur assiette. Sur les réseaux sociaux, il suffit de pister **#LaVidaLocale** pour découvrir ces indépendants qui rouvrent progressivement leurs portes et qui livrent. Et pensez à partager vos bonnes adresses de quartier sur les réseaux sociaux avec le hashtag ! Instagram : [phamilyfirst](#)

L'IMAGE DU NUMÉRO



© Banksy

BANKSY REND HOMMAGE AUX SOIGNANTS

Le street-artist anglais Banksy a sorti le 5 mai dernier une nouvelle œuvre. Il y a représenté une figurine d'infirmière, munie d'une cape et qu'un petit garçon fait voler, à l'instar d'une super héroïne. Ses anciens jouets de Batman et Spider-Man sont eux dans une corbeille. Par cette œuvre, intitulée « Painting for Saints », Banksy rend hommage à ceux qui œuvrent chaque jour depuis le début de cette pandémie pour sauver des vies. Il a offert ce dessin à l'hôpital universitaire de Southampton au Royaume-Uni. Une façon de soutenir ceux qui y travaillent. L'immense cadeau était accompagné d'un mot : « Merci pour tout ce que vous faites. J'espère que ceci illuminera un peu cet endroit, même si le dessin n'est qu'en noir et blanc ». Il est désormais exposé dans les couloirs de l'hôpital. Ensuite, il sera vendu aux enchères au profit du système de santé.

A VOUS DE JOUER

Un petit avion en papier ?



Le site Fold'n Fly vous propose quarante-quatre manières différentes de fabriquer un avion en papier (avec du papier recyclé ou de brouillon bien sur, par exemple vos attestations de déplacement !), du plus simple au plus complexe (le Navy Plane !)...Et si vous êtes perdus dans les instructions, il y a même des vidéos tutorielles... Que demander de plus ? [Tout cela se passe ici](#). De notre côté, on va tester aussi ! Une fois sortis, on fait un concours ?

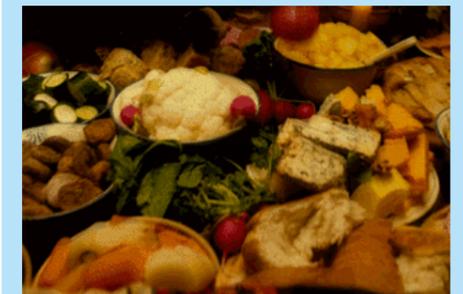
ailleurs

KENYA : UN ÉCOLIER INVENTE UNE MACHINE ANTI-CORONAVIRUS



Il n'y a pas d'âge pour avoir des idées brillantes ! À seulement neuf ans, Steve Wamukota a mis au point une invention pour limiter la propagation du coronavirus. Conscient du danger et de l'importance des gestes barrière, l'ingénieur écolier, a mis au point une machine à pédales permettant de se laver les mains. Grâce à son dispositif, inutile de toucher le bidon d'eau ou le savon. Une façon efficace de limiter encore davantage la propagation du virus. Steve est depuis devenu la fierté de son village ! [Plus d'infos ici](#).

ARABIE SAOUDITE : UNE ASSIETTE POUR LIMITER LE GASPILLAGE



En Arabie Saoudite, recevoir rime avec profusion et l'hospitalité est une valeur avec laquelle on ne transige pas. Résultat, lors des repas festifs ou au restaurant, une bonne partie des assiettes aux mensurations surdimensionnées finissent à la poubelle. Chaque année, on estime à 250 kg de nourriture par an et par personne (deux fois la moyenne mondiale), faisant du pays le champion incontesté du gaspillage. Pour lutter contre ce fléau, un entrepreneur a eu une idée rusée. Créer des assiettes au fond bombé donnant l'illusion d'un plat généreusement servi, quand en réalité il contient bien moins de nourriture. « Le design innovant réduit les déchets de 30 % », assure Mechaal Al-Kharashi, son créateur, à l'AFP. Utilisée dans de nombreux restaurants, elle aurait permis d'économiser plus de 3000 tonnes de riz ces dernières années. Une solution maline et efficace ! [Plus d'infos ici](#).

Photo : Marta Nascimento



Corona virus

Le lien avant tout

Depuis mi-mars, notre pays a été quasi à l'arrêt. Comme la plupart des structures qui accueillent du public, les portes des centres sociaux ont dû fermer. Mais, partout où les structures et les personnes l'ont pu, dans les villes comme dans les campagnes, les centres sociaux se sont organisés et ont imaginé des réponses pour répondre aux besoins des habitants, continuer à faire vivre le centre social et, surtout, maintenir le lien ! Tour d'horizon de quelques unes des initiatives.

UN DOSSIER RÉALISÉ (EN VISIO !) PAR ANNE DHOQUOIS

Accueillir les enfants de personnels soignants

Depuis le début du confinement, le personnel soignant est applaudi tous les soirs à 20 heures par les Français reconnaissants. Certains d'entre eux se sont également mobilisés pour répondre à leurs besoins en termes d'équipements, de gardes d'enfants... C'est le cas du centre socio-culturel Lavoisier-Brustlein de Mulhouse (68) situé à proximité de deux cliniques gérées par la Fondation de la maison du Diocèse. « Nous avons proposé au personnel de mettre à disposition une partie de nos locaux et notre fichier d'animateurs, mis en chômage partiel par le centre social, pour organiser la garde de leurs enfants », explique Alexandre Philippe, le directeur. Dès le 16 mars, sept animateurs, rémunérés par la fondation qui gère en direct le planning, les

repas, etc., ont accueilli 15 enfants âgés de 13 mois à 13 ans de 8 heures à 20 heures. Le matin est consacré à l'aide aux devoirs pour les plus grands et l'après-midi aux activités pédagogiques, manuelles, etc. Le tout en prenant toutes les précautions d'usage. « J'ai tout de suite accepté de faire partie de l'équipe d'animateurs, d'autant que je suis en bonne santé, car sans cette initiative qui aurait gardé ces enfants ? Je l'ai fait dans leur intérêt et dans celui des malades et des soignants. C'est une forme de solidarité », dit Apolline Mathelin, animatrice polyvalente au centre social, qui se félicite que personne ne soit tombé malade. Un encadrement professionnel dans un cadre sain, c'est ce qui a convaincu le personnel des deux cliniques — des aides-soignantes aux femmes de ménage et des médecins ou infirmiers aux fonctions sup- ●●●

↑ De nombreux centres sociaux ont accueilli des enfants de personnels soignants. Ici au centre social de la Gibauderie à Poitiers

Photo : Marta Nascimento



← Accueil des enfants du personnel soignant au centre de loisir

Le centre social est un mouton à cinq pattes qui peut agir avec flexibilité là où les pouvoirs publics sont coincés par les contraintes administratives.

●●● port — d'accepter la proposition. Emilie Loesch, directrice de la communication de la fondation n'a pas hésité à inscrire ses deux enfants, âgés de 7 et 9 ans. Elle confie : « Je connaissais la structure et je savais qu'ils seraient bien pris en charge. Cela nous a permis d'éviter les conséquences d'un confinement trop rigide : ils ont un rythme, voient d'autres gens, prennent l'air, découvrent de nouvelles activités... ». Une initiative d'autant plus bienvenue que pour la plupart des membres du personnel, aucun autre mode de garde n'est possible. « Un centre social se doit de répondre aux besoins des plus fragiles et être à l'écoute de la population, dit Alexandre Philippe. C'est un mouton à cinq pattes qui peut agir avec flexibilité là où les

pouvoirs publics sont coincés par les contraintes administratives. On n'est pas là que quand tout va bien, en temps de crise on doit être inventif et proposer des solutions ». www.lavoisier-brustlein.org

Fabriquer des visières

Une posture que ne renierait pas l'équipe de la Maison pour tous - centre social (MPT) d'Abbeville (80) qui s'est posée la question : que peut-on faire pour aider ? Ici, la réponse a notamment pris la forme de visières fabriquées en partie à l'aide d'imprimantes 3D pour les soignants de la région dont les besoins en la matière sont criants. Olivier Dupré, directeur adjoint de la MPT qui comprend un Fab lab, se lance avec des collègues dans la recherche de prototypes et dans

leur amélioration pour économiser la matière première (le PLA). Un réseau de makers de la région, sollicité via Facebook, contribue à simplifier les fichiers et à optimiser les temps d'impression ; mi-mars, Olivier Dupré qui a rassemblé plusieurs imprimantes 3D chez lui, produit 16 casquettes — la partie plastique de la visière — par jour. Pas assez pour répondre aux besoins. Suite à un nouvel appel aux makers pour leur proposer d'en fabriquer chez eux, un processus se met alors en place : une fois par semaine, Olivier Dupré leur dépose la matière première, les makers impriment, Olivier récupère les casquettes et les dépose au centre de dépistage Covid-19 à Abbeville, qui a préalablement validé le produit. A eux de les assembler avec des « vitres », données par les papetiers de la ville, et les élastiques achetés par la MPT, puis de les distribuer aux soignants. Au final, 19 makers ont participé à l'opération et mi-avril, 1000 visières avaient été fabriquées. « On a pu faire jouer notre important réseau local — l'association a bonne réputation — car outre des particuliers, des profes-

CHIFFRES CLÉS

La FCSF a réalisé une enquête auprès de son réseau pour voir ce qu'ont fait les centres sociaux pendant la période de confinement. Retour en chiffres sur une sacrée mobilisation !



87%
ont pu maintenir une activité (dont 20% en présentiel)



79%
ont assuré des actions de solidarité en direction des familles et des personnes les plus fragiles ou isolées (portage de repas, veille téléphonique, activités bien-être, etc.)



66%
des centres sociaux ont développé des actions d'information et de prévention (impression et distribution d'attestations, gestes barrière, fabrication de milliers de masques et de visières, etc.)



57%
du réseau a animé des actions pour la continuité éducative (soutien au travail scolaire, propositions éducatives et culturelles, impression et portage à domicile des devoirs pour les élèves non connectés, etc.)



46%
a apporté un soutien aux usages numériques pour les habitants (prêt de matériel, formations aux usages, tutoriels en ligne, accompagnement dans l'accès aux droits et dispositifs)

« J'avais envie d'être utile, c'est dans mon tempérament et dans l'esprit des makers. On se bat aux côtés des soignants, ça aide d'être unis. »

seurs dans des lycées techniques et des collèges se sont joints à nous. Et du côté des soignants, on a tout de suite été pris au sérieux car on a déjà mené des actions dans le monde médical. C'est ce qui nous a permis de monter cette opération rapidement avec un financement

↓ Accompagnement scolaire à distance par le centre social Dou Boucaou (64)



de la Fondation de France pour l'achat du PLA », explique Olivier Dupré qui salue par ailleurs la mobilisation des makers de la région. Franck Legrand est l'un d'entre eux. Il relate : « je fabrique 20 à 25 casquettes par jour. Je commence à 7h30 et l'imprimante tourne jusque tard dans la soirée. J'avais envie d'être utile, c'est dans mon

tempérament et dans l'esprit des makers. On se bat aux côtés des soignants ; ça aide d'être unis ». www.mpt-abbeville.asso.fr

Continuer l'accompagnement à la scolarité... en visio

La fermeture des écoles a révélé de fortes inégalités sociales, entre les familles connectées et en capacité à accompagner leurs enfants et les autres. Face à ce constat, de nombreux centres sociaux se sont mobilisés pour venir en aide aux élèves. A Boucau, petite ville de 10000 habitants des Pyrénées-Atlantiques, le centre social Dou Boucaou a fait de l'accompagnement à la scolarité un axe majeur de son action : 9 bénévoles sont engagés toute l'année pour suivre 50 enfants dans le cadre du CLAS (contrat local d'accompagnement scolaire). Dès le début du confinement, un ciblage des enfants à prioriser est effectué avec l'aide des enseignants et des parents de deux écoles primaires et d'un collège de la ville. Une trentaine d'enfants intègrent un suivi à distance, 25 en primaire et 4 au collège, la grande majeure partie d'entre eux sont inscrits au CLAS. « On a créé des comptes zoom pour chaque enfant, chacun a son horaire de connexion et un adulte qui le suit. Les quatre salariés et deux bénévoles mobilisés reçoivent

Photo : Marta Nascimento



“ On a mis en place une chaîne de solidarités avec un but commun : la réussite des enfants et l'égalité des chances. ”

●●● les devoirs par mail. Les plus grands font leurs devoirs durant la journée et le soir on revient sur leurs difficultés. Avec les plus petits, c'est différent, on fait avec eux », explique Pablo Guedes, animateur jeunesse.

Une action rendue possible grâce à des prêts d'ordinateurs et à un partenariat étroit avec les enseignants des établissements concernés. « C'est important de pouvoir compter sur des bonnes volontés supplémentaires pour les élèves seuls à la maison ou que les parents ne peuvent pas aider. Sans ce dispositif, on aurait perdu certains élèves et ils auraient pris beaucoup de retard », abonde Vincent Lalanne, professeur des écoles. Une inquiétude que partage Célia Rigoreau, maman

de trois enfants, dont Sydney, 8 ans : « J'ai accueilli ce dispositif avec enthousiasme et soulagement. J'avais peur du décrochage car je ne suis pas professeur, c'est compliqué de suivre les devoirs de ses propres enfants, je n'ai pas la patience ». Sa fille ajoute : « Ce n'est pas comme à l'école, mais j'ai le sentiment de continuer à apprendre ». Un enseignement à distance simplifiée par le fait que les enfants sont déjà suivis toute l'année par des salariés ou des bénévoles du centre social. Ainsi, Claudine Lonca fait de l'aide aux devoirs depuis 2006 et, durant le confinement, continue d'accompagner deux sœurs jumelles, en classe de CE1, qu'elle connaît bien. « C'est plus compliqué de les suivre

à distance car elles sont plus facilement distraites mais cela permet de garder de bonnes habitudes et de maintenir un lien avec l'apprentissage », dit-elle. Et la directrice du centre social, Céline Dezest, d'en conclure : « On a mis en place une chouette chaîne de solidarités avec un but commun : la réussite des enfants et l'égalité des chances ».

centresocialdoubou.wixsite.com/boucau

Répondre à l'urgence alimentaire

Outre les inégalités face à l'éducation, la crise sanitaire a également eu une répercussion sur les revenus de familles précaires. A Beaupréau-en-Mauges (49), La Halte du cœur, une association spécialisée dans la récupération de surplus alimentaires dans les entreprises et leur redistribution, a lancé un appel aux structures locales (CCAS, Maison des solidarités, centre social...) pour cibler les ménages dans le besoin durant la crise et organiser la li-

“ Nous étions le bon relais pour mettre les acteurs du territoire en mouvement. ”

vraison de colis alimentaires. Jean-Pierre Rolandeau, bénévole et administrateur du centre social Evre-et-Mauges, est coordinateur sur la ville de l'accueil des migrants, une population particulièrement fragilisée. Il établit une liste des familles à prioriser — les assistances sociales font de même — et s'implique dans la distribution hebdomadaire qui a démarré début avril. Le dispositif touche alors 44 familles, presque le double trois semaines plus tard. « Les quinze bénévoles impliqués contactent les familles le lundi ou le mardi pour évaluer leurs besoins et on transmet à la Halte du cœur qui livre les denrées issues des surplus le jeudi dans une grande salle prêtée par la mairie. C'est là qu'on prépare les colis puis on les livre chez les personnes concernées », relate Jean-Pierre. « Grâce aux colis alimentaires, elles n'ont plus à faire le choix entre la nourriture et les produits d'hygiène par exemple », explique Benoit Airaud, le directeur du centre social, qui se félicite par ailleurs que sa structure ait été au cœur de l'action ; « nous étions le bon relais pour mettre les acteurs du territoire en mouvement », ajoute-t-il.

evreetmauges.centres-sociaux.fr

Animer la vie locale

Garder le lien avec les adhérents malgré le confinement. Ce leitmotiv a animé de nombreux centres sociaux dans toute la France. Motivation commune, mais modes d'actions multiples. Car les moyens pour y par-

Photos : Amélie Heroux



Des fédérations pleines d'imagination !

Si les centres sociaux n'ont pas manqué d'imagination dans cette période, les fédérations locales n'ont pas été en reste pour maintenir le lien avec les équipes. Petit tour d'horizon.

Suite à la proposition de la FCSF de s'équiper en logiciel de visioconférence, 85 % des 47 fédérations locales ont saisi l'opportunité pour maintenir le lien avec leurs adhérents, en proposant plus de 2300 réunions sur les deux mois du confinement. Cela illustre bien le rôle d'une fédération : maintenir le lien entre les gens, pour ne pas être seul, grandir ensemble ! Plusieurs initiatives ont été prises pour aider les centres sociaux et soutenir les habitants dans cette période inédite. La Fédération des Centres Sociaux de Bretagne a ainsi proposé le kit [Solidair'Breizh](#), qui se compose d'affiches à personnaliser pour le centre, d'outils tableurs pour recenser les besoins et les coups de main, de numéros utiles, de conseils pour soutenir les personnes au téléphone, une vraie mine d'or ! Les centres sociaux connectés de la Métropole Lilloise ont quant à eux proposé [Mon centre social à la maison](#), pour permettre aux habitants de rester connectés avec leur centre social. C'est

un véritable centre en ligne, avec des ressources éducatives en ligne, des tutoriels sur les logiciels, différentes animations sur les réseaux sociaux, de quoi s'occuper !

La toute jeune fédération de Meurthe et Moselle, reconnue depuis janvier 2020, a tissé un partenariat avec la société de jeu Iello, la Caf et le Conseil Départemental pour distribuer plus de 1300 boîtes de jeux à près de 350 familles, vivant dans des quartiers prioritaires, pour mieux vivre le confinement en famille. Une action simple, mais qui a fait le bonheur de plus de 800 enfants !

Toujours dans le Grand Est, c'est la Fédération des centres sociaux de la Meuse qui a mobilisé bénévoles et salariés de son réseau pour confectionner des blouses au personnel soignant. Une opération fédératrice, et couronnée de succès avec plus de 8533 blouses réalisées en quelques semaines.

Quand on vous dit que notre réseau est formidable, on ne vous ment pas !

Photo : Yves Nivot



↑ Discussion par la fenêtre à Luzy (Nièvre)

●●● venir ont été différents selon les structures. Ainsi à Caluire (69), l'association des centres sociaux et culturels de Caluire et Cuire a décidé de maintenir son inscription à un évènement international, La Grande Lessive, programmé le 26 mars. Lancée en 2006 par une plasticienne, il s'agit d'une installation artistique éphémère qui invite les participants à créer des œuvres (dessins, collages, peintures, etc.) selon un thème imposé et de les accrocher dans l'espace public. Initialement, la thématique choisie par les organisateurs en 2020 était « le monde en kit ». Avec la crise sanitaire, ils ont finalement opté pour «

A vos fenêtres. Fleurir ensemble ». « Nous avons maintenu l'activité, à laquelle nous participons depuis plusieurs années, car les œuvres pouvaient être réalisées à la maison, le confinement n'était donc pas un frein, et être accrochées aux fenêtres ou aux balcons. Cela nous permettait également de garder un lien avec nos adhérents malgré la

“ C'était important pour moi de participer à un projet coopératif qui a de plus mis de la couleur dans le quartier.

fermeture de nos locaux, une façon de leur dire « On est là ! », explique Carole Cottier, directrice adjointe des deux centres sociaux de la ville.

Sur les 750 familles adhérentes, quinze ont répondu présentes le 26 mars, parents et enfants travaillant souvent ensemble à la réalisation de l'œuvre. Mais pas seulement. Jeanne Monel est une jeune retraitée installée à Montessuy, l'un des quartiers de la ville, et bénévole au centre social. Quand elle a reçu par mail l'invitation à participer à la Grande lessive version confinement, elle n'a pas hésité : « je suis seule et sans occupation, ce n'est pas facile. Ça m'a permis d'égayé des journées routinières et monotones et de ne pas trop penser à cette horrible pandémie ».

Jeanne a opté pour des collages qu'elle a fabriqués avec les moyens du bord représentant des fruits et des fleurs. Elle commente : « C'était important pour moi de participer à un projet coopératif qui a de plus mis de la couleur dans le quartier ».

Les réalisations des adhérents, qui ont été invités à prendre en photo leurs œuvres, ont été postées sur la page Facebook de l'association, son site Internet et relayées par newsletter. « C'était riche en diversité de partis-pris. Et puis, le thème des fleurs permettait de saluer l'arrivée du printemps, symbole de renaissance, un message positif en ce moment », conclut Carole Cottier.

www.csccaluire.fr/csc

Rester présents (autrement) auprès des jeunes

« On est là ! », pourrait finalement être un slogan repris par de nombreux centres sociaux en ces temps de crise. Il en va ainsi de ce-

lui des Trois Cités, quartier populaire de Poitiers (86). Ici, le lien avec les jeunes de la cité est une priorité pour les animateurs qui se sont formés depuis plusieurs années à utiliser les réseaux sociaux de leur public : Instagram, Snapchat et Twitter. Nicolas Petitjean, responsable du secteur jeunes, commente : « Cela nous a permis de mieux comprendre comment les jeunes fonctionnaient, d'entretenir un lien avec eux, parfois de les surveiller, mais aussi de prendre contact avec ceux qui ne viennent pas au centre social ». Des outils qui se sont avérés très pertinents dès le début du confinement : cinq animateurs se sont ainsi relayés sur ces réseaux sociaux pour « montrer aux jeunes qu'on était présents pour eux mais aussi faire passer des messages de prévention par rapport à la crise sanitaire et les inciter à rester chez eux », précise Nicolas. L'équipe d'animateurs va du reste créer une affiche reprenant le vocabulaire des jeunes : « tu peux avoir le seum si tu as de la fièvre » ou encore « Wallah tu restes à la maison », etc. « On ne savait pas si le confinement allait être respecté. Mais au fil du temps, on s'est aperçu que c'était le cas malgré des conditions de vie difficiles : promiscuité, mauvaise connexion à Internet, vi

↓ Affiches réalisées par les jeunes des Trois cités, Poitiers (86)



“ Il fallait que tout le monde respecte le confinement et le centre social pouvait aider à faire passer le message.

vi scolaire à distance compliquée... On est disponible pour eux, pour répondre à leurs questions, chaque animateur appelle cinq jeunes - tranche d'âge : 11-17 ans - par jour pour prendre des nouvelles et repérer les problèmes éventuels », relate Nicolas.

Mais l'équipe des animateurs a voulu aller plus loin et a lancé des challenges. Le premier défi a consisté en un selfie et deux messages à faire passer : je suis confiné et je me protège du coronavirus. 65 jeunes se sont prêtés au jeu — on les voit en train de se laver les mains, d'utiliser du gel hydro-alcoolique, etc. —, l'ensemble des photos ayant fait l'objet d'un montage qui a ensuite circulé sur les réseaux sociaux assorti du slogan « le corona ne passera pas chez moi ». « Notre objectif caché, c'était de changer la représentation des jeunes des quartiers dont on dit dans les médias qu'ils ne respectent pas le confinement », précise Nicolas. D'autres challenges ont suivi, notamment la réalisation d'une vidéo par les jeunes montée ensuite en clip. Yacine Kerrouni, 17 ans, a répondu présent à chaque fois. Actif au sein du centre social, il confie : « il

fallait que tout le monde respecte le confinement et le centre social pouvait aider à faire passer le message surtout auprès des jeunes. J'ai participé aux différents challenges car je voulais montrer l'exemple ».

3cites-csc86.org

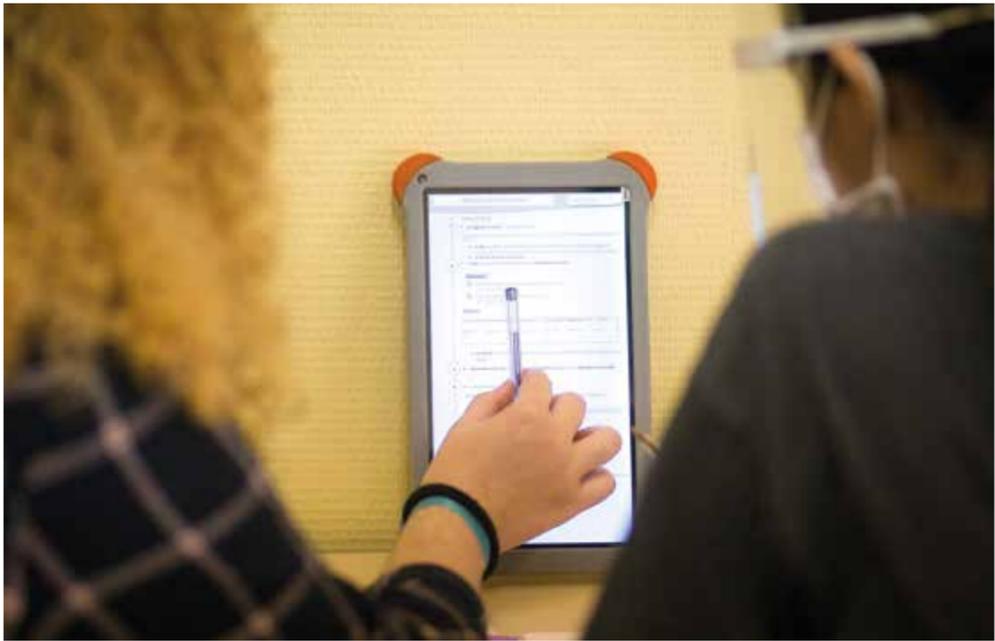
Cette période a montré la formidable capacité des centres sociaux à imaginer de nouvelles réponses et nouvelles formes d'action pour ne pas rompre le lien avec les habitants. Les solidarités se sont exprimées avec force. Bénévoles et professionnels ont répondu présents là où cela était possible. Mais ces deux mois ont aussi mis un coup de projecteur sur des inégalités qui se sont creusées encore : éducation, numérique, précarité sociale. Comment repenser nos approches, nos actions, dès aujourd'hui et demain pour bâtir un monde plus juste ? Un défi que les centres sont prêts à relever !

• Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce dossier : Alexandre, Apolline, Emilie, Olivier, Franck, Pablo, Vincent, Célia, Sydney, Claudine, Céline, Jean-Pierre, Benoît, Carole, Jeanne, Nicolas, Yacine.



Centres sociaux

Le lien avant tout!



PHOTOS AMÉLIE HEROUX, MARTA NASCIMENTO



1 2 3 QUESTIONS À...

Marie Duru-Bellat

« Une crise révélatrice des inégalités »

Marie Duru-Bellat est sociologue et professeure émérite à sciences Po, spécialiste des questions d'inégalités.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1 Que nous dit cette période sur les inégalités en France ?

De prime abord, on pourrait penser que la santé échappe aux inégalités sociales, que tout le monde est égal face à la maladie mais c'est faux. Avec le coronavirus, on parle beaucoup de comorbidité. L'obésité en est un facteur, qui touche le plus souvent les personnes issues de milieux défavorisés. Dans les quartiers les plus populaires, le taux de mortalité est exacerbé. Il y a aussi des facteurs liés aux conditions de vie qui apparaissent : le travail et le logement. Tous les travailleurs en première ligne — pas que les médecins chefs de service mais les aides-soignants, femmes de ménage, les caissières... — sont de fait plus exposés au virus et ce sont des gens plutôt issus de catégorie populaire. Ceux qui peuvent télétravailler sont plutôt dans la catégorie des cadres. D'autre part, le logement est un paramètre qui peut renforcer les risques de contamination. Lorsqu'on vit à cinq dans un petit appartement et que lorsqu'on sort, on est les uns sur les autres, on est plus exposé que lorsqu'on est confiné dans une maison à la campagne. Cela met en évidence les conditions de vie très inégales des Français.

2 Quels sont les signes d'espoirs ?

Le gouvernement va devoir changer de discours et de posture vis-à-vis des services publics. Les personnels politiques sont obligés de revenir sur des règles d'or qu'ils avaient fixées comme celle sur le maintien du déficit public des pays de la zone euro sous la barre des 3% du PIB. Défavorable aux quartiers populaires, elle contraignait à faire des pressions budgétaires sur les services publics. Ces derniers étaient vus comme un poids, une charge. Aujourd'hui, tout repose sur les services publics. Il n'est plus possible de tenir de tels propos. Cette crise permettra aussi peut-être de revoir la hiérarchie des salaires car on se rend réellement compte que les moins bien payés sont les plus utiles. Ça serait formidable, mais ça ne se mettra pas en place facilement « là-haut. » Il faut une vigilance citoyenne de tout un chacun pour faire évoluer ce genre de questions sociales.

3 Comment les associations de proximité peuvent inventer le monde de demain ?

Les activités type aide aux devoirs qu'organisent les centres sociaux, vont être d'autant plus nécessaires que les inégalités scolaires vont se creuser entre les enfants. Les associations qui font également de l'aide alimentaire, des paniers repas... ont un rôle solidaire mais aussi éducatif car par ce biais, on peut découvrir du circuit court ou les légumes frais du voisin agriculteur. En ce qui concerne les migrants, les associations vont être encore plus essentielles qu'avant car la France va renforcer son réflexe de fermeture. Cette crise renforce aussi les inégalités face au numérique (un Français sur cinq n'a pas d'ordinateur, ce chiffre monte à un tiers chez les 25 % les plus pauvres). Je pense que pour les centres sociaux la lutte contre la fracture numérique va devenir un enjeu fondamental. Et quand tout ça peut se travailler en synergie avec les collectivités locales, c'est super !

Je pense que pour les centres sociaux la lutte contre la fracture numérique va devenir un enjeu fondamental.

jeux rébus



C'est une des grandes valeurs des centres sociaux, inscrite dans la Charte Fédérale, dont ils ont fait preuve pendant toute la période de confinement !

Réponse : Solidarité

le saviez-vous ?

C'est quoi une "tiny-house" ?



La "micro maison" en français, est une construction à mi-chemin entre la roulotte et la maison. Le concept vient des Etats-Unis, dans les années 30, lors d'une des plus grosses crises économiques de l'histoire industrielle. A

l'origine, moyen alternatif et peu coûteux de devenir propriétaire, aujourd'hui le phénomène arrive en France pour ses côtés nomades, économiques et écologiques. Et possible à construire soi-même ! Puis, on dit bien que tout ce qui est petit est mignon, non ?

7 différences

Photo : Marta Nascimento



Réponse : Masque de la petite fille d'une couleur différente ; Pièces du jeu remises dans la boîte ; La boucle d'oreille de l'animatrice a disparu ; Les éléments suspendus au plafond ont disparu ; Il manque une porte-manteau ; Les pièces de jeu devant la petite fille ont changé de couleur ; Il manque une fleur sur le foulard du fond

courrier des lecteurs

Frédéric

Département : Vienne

Entre rangement, lecture, tri, films, jeux, mon confinement se passe relativement bien. J'établis un "emploi du temps" journalier pour garder un certain semblant de vie active. Le point positif de cette situation est le fait de renouer contact avec nos amis et nos familles en ne passant pas par SMS mais par de vrais appels téléphoniques. Bref, on reprend enfin la parole et c'est un plaisir que l'on a malheureusement perdu depuis quelques temps. Autre point positif la nature reprend ses droits, la pollution disparaît peu à peu, les bruits environnant également, le chant des oiseaux... Que du bonheur.

Écrivez nous à cestpossible@centres-sociaux.fr

Un courrier des lecteurs un peu spécial avec des extraits de quelques témoignages d'habitants reçus pendant le confinement !

Lucile

Département : Vaucluse

Bonjour à tous, je suis formatrice FLE/Alpha. Le confinement en famille, c'est du sport ! Entre l'école à la maison et le "coaching" métaphysique d'un ado et d'un enfant de 7ans, il faut savoir jongler... Un jardin, des bouquins, de la musique et une connexion internet, ça aide ! [...] Pour maintenir un lien avec l'équipe de vingt bénévoles, les emails collectifs sont une aubaine, on échange sur des outils, on raconte comment on vit cette période, on se fait découvrir des bouquins, vidéos, etc. Avec les apprenants, on échange par SMS, pour se soutenir, pour rester en contact, ça fait du bien, on ne se sent pas "coupés" les uns des autres. [...] J'aime cette idée d'un projet participatif confiné, c'est stimulant et riche !



Mazingarbe

Repair Café

CENTRE SOCIAL MAISON DES 3 CITÉS

Cette expérience a remporté le premier prix du jeu concours "Une expérience presque parfaite #2 - Agir pour un monde durable" (voir page "ça bouge dans le réseau")



Le Repair Café de Mazingarbe est un atelier consacré à la réparation participative et gratuite des objets du quotidien. Il est né, en 2014, au sein de notre centre social, d'une volonté d'habitants. Objectifs : lutter contre l'obsolescence programmée, réduire les déchets, développer le goût de réparer des objets, transmettre / échanger des connaissances techniques ou autres, venir en aide aux familles économiquement fragiles, renforcer la cohésion sociale sur le territoire. Aujourd'hui, le Repair Café de Mazingarbe, prend forme d'un tiers lieu géré par un collectif d'une quinzaine d'habitants / bénévoles. L'atelier parvient à réparer gratuitement les trois quarts des objets cassés, abîmés ou en panne, qui lui sont confiés. Ceci représente plus de 3 200 kilos de déchets économisés juste sur l'année 2019.

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

Tout est parti d'un appel à projet dans le cadre du Fonds d'Expérimentation Jeunesse. Le centre social met en place un atelier autour d'une imprimante 3D, comme support à la coopération à partir des opportunités proposées par les nouveaux outils numériques. L'atelier mobilise autant les jeunes que les moins jeunes. De là naissent des envies d'agir des habitants autour d'un atelier bricolage : « Un atelier où l'on pourrait venir réparer ensemble, des trucs qui sont en panne ». Sur les premier rendez-vous mis en place, il y a beaucoup plus d'objets à réparer et de demandes, que d'habitants en capacité de réparer... Alors on garde l'idée, qui nous semble bonne, même si on n'est pas en mesure de la mettre en place tout de suite.

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

- **Sur les habitants impliqués**
Fierté et satisfaction d'être parvenu à une reconnaissance des personnes, du quartier (même si tout le monde n'en est pas issu) et de la commune. « C'est une porte ouverte sur tous les possibles ».
- **Sur le public visé**
Les utilisateurs de ces services se sentent moins isolés, moins seuls à penser que « c'est dommage de jeter sans chercher à réparer ». Certains parcourent plus de 60 kms pour nous rejoindre !
- **Sur le centre**
Notre projet social 2020 / 2023 se retrouve fortement imprégné des démarches d'expérimentation autour du Développement Durable et de l'Economie Sociale et Solidaire. Elles y sont aujourd'hui inscrites, au même titre que l'accompagnement du Développement du Pouvoir d'Agir.

c'est Possible! .me

QU'EST-CE QUE C'EST ?

cestpossible.me met en lumière des initiatives d'équipes de centres sociaux qui, avec des habitants, agissent au quotidien dans leur territoire. La plateforme donne à voir des actions qui développent le pouvoir d'agir des habitants, produisent de la transformation sociale et des réponses locales à des enjeux de société. Et on y trouve aussi des ressources inspirantes sur des questions sociales.

Pour lire la suite : cestpossible.me/action/repair-cafe-de-mazingarbe-reparons-ensemble-2/

Petits et déjà accros au centre social !

Reportage à Aiffres

ADRESSE

MAISON POUR TOUS

85, rue du Bourg

79 230 Aiffres

05 49 77 51 07

aiffres.centres-sociaux.fr

Au centre socioculturel d'Aiffres (79), la qualité de l'accueil, ça se vit dès la petite enfance et sous plein de formes : multi-accueil pour enfants de trois mois à six ans, relais assistantes maternelles, espaces de rencontre, d'échanges et de débats entre et avec les parents. Images du multi-accueil.

PHOTOS MARTA NASCIMENTO POUR LA FCSF



ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1 200 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

LE CHIFFRE DU MOIS

2323

C'est le nombre de visios organisées par la FCSF et les fédérations locales entre le 15 mars (début du confinement) et le 13 mai ! Pendant cette période, pour garder le lien et poursuivre leur travail, les équipes fédérales, salariées et bénévoles, se sont beaucoup retrouvées sur le logiciel ZOOM. Et ça a bien fonctionné !

À REVIVRE

JOURNÉE DES CENTRES SOCIAUX EN POLITIQUE DE LA VILLE



Le 10 mars dernier se sont déroulées les troisièmes rencontres des centres sociaux en politique de la ville. Malgré le contexte complexe de crise sanitaire, 80 personnes (bénévoles et salariés des centres sociaux, responsables associatifs de tous horizons) se sont réunies au Palais de la Femme à Paris. La question de la coopération interassociative dans les quartiers a été au cœur des échanges, notamment avec la mise en débat des travaux d'un groupe de travail mené par la FCSF et Le Mouvement associatif depuis un an. Propositions de plaidoyer à destination des pouvoirs publics pour améliorer les capacités d'action des associations agissant dans les quartiers, charte éthique en matière de coopération dans les QPV, ateliers de travail : cette journée a été riche en échanges et propositions opérationnelles ! Une capitalisation sera disponible prochainement.

INITIATIVE

DES KITS ARTISTIQUES POUR LES ENFANTS À NEW-YORK

Les structures membres de l'IFS (International Federation of Settlements), la fédération internationale de centres sociaux, dont la FCSF est membre, ont elles aussi été très actives durant l'épidémie ! Le "center for family life in Sunset Park" un équivalent du centre social français basé à Brooklyn, New York, a distribué pendant le confinement des fournitures pour faire des activités manuelles à chaque enfant. Le kit comprend des feutres, crayons, ciseaux, pâte à modeler, fils... de quoi libérer leur créativité et un bon moyen de se relaxer !

EN DIRECT DE LA FCSF

CONFINÉS, MAIS MOBILISÉS !

Les centres sociaux et les fédérations locales se sont mobilisés... la FCSF n'a pas été en reste ! Dès le début du confinement et face à son impact sur l'activité des centres sociaux, la FCSF s'est engagée sur plusieurs fronts : de la veille et du partage d'infos avec le réseau, du lien et de l'animation avec les fédérations (et la proposition d'outils de visio pour faciliter leur travail), de la valorisation d'initiatives de centres sociaux sur le site de la FCSF et dans les médias, de la représentation et de l'interpellation auprès des institutions et ministères, le lancement d'enquêtes et d'une réflexion de fond dans le réseau... heureusement, pour souffler un peu, l'espace détente de l'espace web coronavirus était là (mention à la playlist de notre collègue Miguel et aux activités proposées par Benjamin). La FCSF a aussi été en lien avec la presse nationale pour parler de la situation dans les quartiers prioritaires ou en milieu rural, d'animation du territoire, du lien avec les seniors, des possibilités offertes par le numérique, des professionnels qui ont su réadapter leurs pratiques (France Inter, France Info, Le Monde, La Vie...). Les fédérations se sont elles aussi mobilisées auprès de la presse locale, en s'emparant du communiqué de presse national notamment, ce qui a permis de valoriser la richesse de nos actions et de notre engagement sur l'ensemble du territoire. Retrouvez sur [l'espace presse](#) du site les différents articles des médias nationaux.

en
bref

"Une expérience presque parfaite #2 Agir pour un monde durable" Les lauréats

Début 2020, nous avons lancé le jeu concours "Une expérience presque parfaite #2 - Agir pour un monde durable" sur cestpossible.me qui s'est clôturé fin mars. Celui-ci a pour objectif de valoriser des expériences d'habitants, accompagnés par des centres sociaux, ayant pour objectif de protéger l'environnement et d'agir pour un monde plus durable. Voici le podium :

- **Première place**
[Repair café de Mazingarbe](#) (action à retrouver sur la page cestpossible.me du numéro).
- **Deuxième place**
[DD we are back !](#)
- **Troisième place**
[Repair café du Vergoin](#). Bravo à tous ! Découvrez les lauréats en vidéo [Ici](#), à partager sans modération ! L'environnement est bien l'affaire des centres sociaux !

Expériences et vécus du confinement

Début mai, la FCSF a lancé une [collecte](#) à destination des acteurs du réseau, bénévoles et salariés, pour recueillir des témoignages autour du confinement, le lien au centre social, les analyses sur la société. Il faut à peine dix à quinze minutes pour le remplir. Vous avez jusqu'au 13 juin. Allez à vos claviers !

RÉSEAU



Faites la rencontre de Mamie Germaine !

"Bonjour à toutes et à tous ! Moi, c'est Mamie Germaine. Une grand-mère dynamique et optimiste qui vit avec son temps. J'ai plusieurs enfants, qui ont eux-même fait des enfants, alors j'ai été obligé d'apprendre au quotidien à devenir une super-mamie !" Si la grand-parentalité apporte un bonheur incommensurable, elle apporte aussi son lot d'interrogations. Dur dur parfois de réussir à trouver sa place et gérer les relations avec les petits-enfants, mais aussi avec ses propres enfants. C'est de là que la fédération de Vendée a eu l'idée de créer la première plateforme

en ligne qui permet aux grands-parents de pouvoir échanger sur leurs questions et leurs astuces. Cool non ? La plateforme s'articule autour d'un [site internet](#) et d'une [page Facebook](#). Parmi les dernières problématiques partagées: "Être mamie-nounou en plein confinement, c'est pas facile surtout en faisant "maison commune"!", des trucs et astuces pour occuper les enfants à la maison, une vidéo autour de grands parents et technologies...et sur Facebook vous pourrez même apprendre des "mots de jeunes" ! Trop chouette cette Mamie !

À VENIR

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FCSF REPORTÉE



Changeement de programme. Contexte oblige, l'AG, initialement prévue pendant le Banquet des Idées en juin, se déroulera finalement le 19 septembre 2020, à Paris. Un format resserré donc sur une journée, avec tout de même un temps prévu pour les participants qui nous rejoindront dès le 18 septembre au soir. Au menu : une AG statutaire plutôt courte, une séquence autour de Fosfora et un temps consacré à la crise COVID, ses conséquences pour la société et pour le réseau des centres sociaux.

TÉMOIGNAGES

TÉMOIGNAGES DE CENTRES SOCIAUX AU TEMPS DU CORONAVIRUS

Le groupe de chargés de mission communication des fédérations de notre réseau a réalisé des interviews audio de bénévoles et professionnels de centres sociaux qui sont mobilisés dans des initiatives de lien et de solidarité locale. Ils nous racontent comment ils vivent le confinement, ce que le centre social a mis en place pour maintenir le lien avec les habitants et comment ils voient l'avenir pour le réseau. À l'heure où nous bouclons ce numéro, huit épisodes sont disponibles. Découvrez ces témoignages de personnes engagées dans des centres sociaux un peu partout en France (Loire-Atlantique, Ain, Maine et Loire, Bouches du Rhône, Gironde, Loire, Nièvre...). De nouveaux épisodes arrivent très bientôt ! Tous les épisodes sont à retrouver sur la [playlist Youtube](#).

À VENIR



RÉSEAU JEUNES, DIXIÈME PRISE !

Comme chaque année depuis 2012, la FCSF a le plaisir de vous annoncer la tenue (si si on y croit !) de la dixième édition du Réseau Jeunes des Centres Sociaux, un rendez vous incontournable mobilisant des groupes de jeunes issus de centres sociaux de toute la France, pour débattre, se muscler, échanger, se rencontrer et agir autour d'un thème. Et après l'écologie en 2019, le groupe a choisi un thème des plus audacieux : les religions, dans le monde et chez nous. Le programme est en cours de construction, mais notez bien la date dans vos agendas : ce sera à Poitiers, du 19 au 23 octobre 2020, et nous espérons plus de 200 personnes pendant cinq jours ! Pendant le confinement, les visios, les vidéos, les mails et un groupe Discord ont permis d'avancer dans la préparation de cette édition qui ne se déroulera jamais comme prévu ! ;)

[Précédente édition](#).

Congrès 2020-2022

On garde le cap !



La période de crise sanitaire a marqué un temps d'arrêt pour pas mal de démarches, celle du Congrès – Les Grands Banquets, est restée très active, et encore plus nécessaire...

Covid et justice sociale

Durant cette période, les questions de justice sociale, notamment d'injustices, ont été soulevées encore plus fortement : éducation, travail, logement, etc. Chaque jour de nouvelles situations se faisaient jour, interrogeant le rôle du centre social vis-à-vis de celles-ci : doit-il agir ? Le peut-il ? Sur la réparation des conséquences ? La mobilisation sur les causes ? Et « l'état d'urgence sanitaire » ? Le confinement ? Cela n'a pas été sans conséquences sur notre démocratie. Le Banquet des Idées, qui devait se

tenir à Pau du 4 au 7 juin 2020, est bien évidemment reporté du 12 au 15 novembre. A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous croisons les doigts très forts pour pouvoir vous accueillir ! On compte sur vous !

« We need you ! »

Pour actualiser le programme de ce rendez-vous, nous avons justement besoin de vous ! Début mai, nous avons lancé une **collecte** auprès des acteurs du réseau (bénévoles et salariés), pour avoir vos ressentis et vécus sur cette période du confinement, notamment sur le rôle du centre so-

ENCADRÉ

J-1 an avant les Banquets Citoyens !

Juste avant le confinement, les 12 et 13 mars, la FCSF organisait un dernier événement fédéral, le Banquethon, un rendez-vous pour une trentaine d'acteurs du réseau justement pour imaginer plusieurs « modèles » de banquets citoyens : des petits, des grands, en ville, à la campagne ! L'idée n'est pas de vous dire quoi faire, mais bien d'ouvrir les possibles...

Pour voir les images c'est [là](#).

Et dans cet esprit, à la rentrée de septembre, nous vous proposerons des ressources (idées d'animation, repères d'organisation) pour que vous puissiez lancer la préparation de votre banquet chez vous ! A suivre !

cial. Cette **collecte** s'arrêtera début juin, il reste encore quelques jours. Et sans attendre la tenue du rendez-vous de Pau, nous lançons la préparation de la prochaine étape de notre démarche : **Les Banquets Citoyens** !

Sortons les tables et les chaises !

Et cette étape, c'est la vôtre ! Celle où nous visons à organiser tous ensemble près de cent cinquante rendez-vous, partout en France, sur la période de mai-juin 2021. Avec cette fin d'année scolaire confinée, les incertitudes sur la reprise des animations collectives à la rentrée, nous sommes persuadés que tous les centres auront à cœur d'organiser des événements grand public en plein air, sur l'espace public, pour vivre ensemble un moment festif, et réflexif. Pleins de ressources sont à venir, mais le plus important, c'est votre inventivité ! On compte sur vous !

« Cette étape, c'est celle où nous visons à organiser tous ensemble près de 150 rendez-vous, partout en France, entre mai et juin 2021. »

Le Disco Débat Bar

Derrière ce titre intrigant se cache un « ingrédient » issu du **Banquethon**, c'est-à-dire une proposition pour animer du débat pendant votre Banquet Citoyen, ou avant !

1 Sortez les enceintes !
Le Disco Débat Bar recouvre en fait deux propositions complémentaires, mais que l'on peut faire séparément : le Disco Débat et le Débat Bar. Petit tour d'horizon de ces méthodes, testées pour vous !

Le Disco Débat, c'est la proposition d'allier danse et débat, en invitant les participants pendant un temps festif de faire des pauses pour débattre d'un sujet. Bien évidemment, cela marche sur tout type de musique, et pas que sur le disco ! Après quelques minutes de danse effrénée, l'animateur du Disco Débat peut arrêter la musique et proposer une question de débat, en allant du plus simple ou général pour aller sur des sujets plus précis : comment avez-vous vécu votre Banquet ? Qu'est-ce qu'on pourrait changer demain sur le territoire ? Est-ce qu'apprendre la danse ce n'est que pour les jeunes filles ? Mais attention, il s'agit d'avoir un équilibre entre les temps de danse, les temps de discussion, laisser le temps d'échanger, sans que cela soit trop long...mais surtout avoir bien pensé sa « playlist » pour qu'elle soit propice à la discussion...c'est plus complexe qu'il n'y paraît ! Avec les distances physiques à respecter en ce moment, vous pouvez tout à fait proposer cette animation ! Par contre, nous n'avons pas encore testé en visio, mais cela doit être possible !

« Une idée de bonne playlist: notre collègue Miguel vous propose sa **sélection musicale** « spéciale confinement » ! »



2 Une petite soif ?
Et comme danser, cela donne soif (avec modération !), le Débat Bar peut être une action complémentaire intéressante. Pourquoi ne pas proposer aux danseurs, après chaque « question » d'aller déposer les retours du débat au bar, en échange d'une consommation gratuite ? D'une douceur ? Ainsi, les discussions peuvent être collectées au bar, pourquoi pas par des post-its, avec l'aide d'un « débarman » qui les consignera. Mais le Débat Bar peut se faire aussi dans n'importe quel autre contexte que le Banquet Citoyen ! Pourquoi ne pas transformer votre « buvette » pour y collecter des retours des

habitants sur tel ou tel sujet ? C'est quand même plus sympa un verre (sans alcool) à la main ! Il s'agit seulement de penser aux modalités de recueil de la parole, d'animer cet espace, cela ne se fera pas tout seul ! Alors prêt pour lancer votre Débat Bar ?

QUELQUES CONSEILS !

Les testeurs du Disco Débat Bar préconisent :

- D'avoir un très bon DJ !
- De penser à sa playlist, pourquoi pas avec des chansons engagées ?
- Laisser les participants danser un peu au démarrage, pour se chauffer !
- Des questions plutôt ouvertes (pour éviter le oui/non)
- Un espace pour les personnes fatiguées !
- Avoir le Débat Bar pas trop loin du Disco Débat, mais pas trop près non plus, pour s'entendre !

Michaël Thierry

« La force du collectif »

Ce dynamique directeur du centre social du Pays de Revigny (Meuse) est convaincu du rôle du centre social pour émanciper les gens. Son travail social transperce ses passions, jusqu'à son goût pour le billard et la sociologie !

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN



- 1 **9 MAI 1978**
Naissance
- 2 **2000**
Obtient son premier ordinateur
- 3 **2004**
Entrée au centre social
- 4 **2007**
Naissance de son premier enfant
- 5 **2013**
Entrée en formation

Michaël est un de ceux qui a construit sa carrière au centre social. Arrivé au centre social et culturel du pays de Revigny en 2004 comme animateur jeunesse, il ne connaissait pas les centres sociaux auparavant. « J'ai commencé à travailler comme électricien après le BAC mais ça ne me plaisait pas. En parallèle j'ai passé mon BAFA, j'ai animé pas mal de colos et j'appréciais bien la relation avec les jeunes ! » Il fait ses armes au pôle jeunesse avant d'évoluer vers un poste de coordinateur en 2013. « En parallèle, j'ai passé mon diplôme d'éducateur spécialisé, tout en coordonnant le centre de loisirs, le contrat

“ Le centre social, c'est comme un "réseau social" physique ».

éducatif du territoire, l'accompagnement des jeunes sur leur projet... C'était sportif ! » Le lendemain de l'obtention de son diplôme, le 15 mars 2015, il devient directeur du centre social. Avec une envie : réaffirmer le rôle des élus associatifs et l'importance du collectif.

Faire société

Pour ce Marnais de 42 ans, le collectif c'est le fondement du centre social qu'il définit comme un « réseau social physique. C'est un lieu de discussion, où on peut faire des jeux, des sondages...C'est surtout un lieu pour rompre l'isolement, ce qui ne signifie pas faire sortir les gens de chez eux mais leur faire prendre conscience qu'ils ne sont pas seuls face à leur problème. Le centre social fait société. Ensemble, on trouve plus de solutions que seul. C'est une première étape vers l'émancipation. » Michaël est attaché à l'aspect ludique de l'apprentissage : « Comme le dit Einstein, une personne que j'admire beaucoup, le jeu est la forme la plus élevée de la recherche. Quand on prend plaisir à faire les choses, on les comprend d'autant mieux. » Fan de billard, il est convaincu du rôle du centre social pour accompagner les gens à améliorer leur quotidien, notamment dans un territoire très rural, assez pauvre. Il compare d'ailleurs ce loisir au travail social : « le but c'est de ne pas subir mais choisir comment on agit concrètement. » Une analyse qu'il tire de son goût pour la sociologie « qui permet de comprendre les choses et les gens et de réagir de manière adaptée. » Dans cette période particulière de confinement lié à l'épidémie, il jongle entre sa casquette de père de famille et celle de directeur : « c'est compliqué mais on voit que le télétravail ça marche ! Et le rôle de la fédération a été essentiel. Et c'est aussi un bon moment pour nous questionner sur nos pratiques au quotidien. » Le lien avec les habitants est maintenu via les réseaux sociaux. Au niveau départemental, une collecte de draps et une mobilisation de couturières a été organisé afin de coudre des blouses pour les EPHAD. « Il y a eu plein de belles choses impulsées dans le réseau. C'est un beau pied de nez aux idées reçues sur une société qui serait de plus en plus égoïste. » Altruiste dans l'âme, Michaël continue à essayer de faire bouger les choses, de près comme de loin.

LES GRANDS BANQUETS

PLUS DE DÉMOCRATIE, POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE!



Découvrez notre **Kit** **Relations** **presse**

Ce kit a pour but d'outiller les équipes des centres sociaux, en fonction des moyens qui sont à leur disposition.

Pour cela, deux niveaux de lecture vous sont proposés : au fil des pages, une information globale, destinée à donner les premières clés de compréhension et les premiers outils. Et à chaque fois, des encadrés « pour aller plus loin », pour les centres sociaux qui ont un peu plus de ressources (du temps, des compétences...) ou qui ont déjà avancé dans leurs relations avec la presse.

On y trouve des clés de compréhension autour des façons de travailler des journalistes, une typologie des médias, des fiches outils...

A retrouver dans l'espace ressources :

www.centres-sociaux.fr/ressources/kit-relations-presse/

